

Palestine

s o l i d a r i t é



Lettre bimestrielle de l'Association France Palestine Solidarité de la région nantaise
N° 19 — avril/mai 2005 — 2 €

Deux poids deux mesures

Sommaire

Éditorial.....	p. 1
La donne a-t-elle changé ?	
Paroles.....	p. 2
Le mur et la santé.....	p. 4
Printemps palestinien	p. 6

A.F.P.S.

Maison des Associations
21 Allée Baco 44000 Nantes
☎ 02 51 72 01 23
afpsnantes@wanadoo.fr
Permanences : lundi 18 h-20 h

Site national de l'AFPS :
www.france-palestine.org

Directeur de la publication : François Leroux - Comité de rédaction : Daniel Coutant, Mado Hervy, Denise Lefèvre, Jean-Luc Ordroneau, Christiane Rouzic.

Tchéchénie - Palestine

Titre à la une du *Monde* le 10 mars accompagné d'une photo d'Aslan Maskhadov, assassiné le 8 mars : « *La résistance tchéchène décapitée.* » Dans l'article il est présenté comme « dirigeant "l'aile modérée" de la résistance. »

Selon *Le Monde* il y a donc aussi une résistance moins « modérée », plus radicale. A-t-on lu ou entendu dans nos grands médias le mot résistant pour désigner Y. Arafat, M. Barghouti (député emprisonné depuis trois ans), A. Yassine et leurs mouvements respectifs : O.L.P, Fatah, Hamas... pourtant ils ont résisté avant leur mort (ou assassinat) ou résistent encore à l'occupation, à la répression...

Dans *Ouest-France* du 9 mars : « *Dès le lancement de la seconde guerre en Tchétchénie, en octobre 2001, les autorités russes avaient pris le parti d'ignorer celui qui avait pourtant été élu à la présidence de la Tchétchénie en 1997...* » Cela ne rappelle-t-il pas l'attitude de Barak puis de Sharon diabolisant, diffamant et délégitimant Y. Arafat à partir de la deuxième Intifada ? Dans le même article : « *Le gouvernement russe qui, depuis les attentats du 11 septembre 2001, a opéré un amalgame très efficace entre la nébuleuse internationaliste terroriste Al-Qaïda et les indépendantistes tchéchènes...* » Cela ne rappelle-t-il pas le gouvernement Sharon après le 11 septembre 2001 avec en écho certains milieux en France, alors que Y. Arafat avait stigmatisé d'emblée, comme Maskhadov, les attentats du 11 septembre ?

Liban - Palestine

Rappel : Israël occupe les territoires palestiniens depuis 1967, ainsi que le Golan syrien (souvent oublié) annexé en 1980. La résolution 242 de l'O.N.U. exige depuis plus de trente-sept ans le retrait israélien des territoires occupés pendant la guerre des Six jours.

La Syrie occupe le Liban en 1976 (à la demande de dirigeants libanais). La résolution 1559 de l'O.N.U. exige depuis septembre 2004 (sept mois) le retrait de la Syrie.

Déclaration de G. Bush le 8 mars : « *Toutes les forces militaires et de renseignement syriennes doivent se retirer du Liban avant les élections afin que ce scrutin soit libre et équitable.* »

Sinon il menace la Syrie de « *se retrouver encore davantage isolée du monde.* »

Il a aussi fustigé le principe d'un retrait progressif en deux temps annoncé par le Président syrien, en déclarant que les Libanais « *ont déjà vu ces tactiques dilatoires et ces demi-mesures.* » Il a reçu un soutien du Congrès américain, où des parlementaires ont proposé d'imposer de nouvelles sanctions à la Syrie.

D'après *Ouest-France* du 9 mars la présidence luxembourgeoise de l'Union Européenne a appelé à « *maintenir la pression* » sur la Syrie pour obtenir le retrait intégral de ses troupes du Liban.

Pourquoi les États-Unis, l'Union Européenne, la France, n'appliquent-ils pas le même discours, les mêmes mesures, les mêmes pressions contre Israël ?

Le comité de rédaction

La donne a -t-elle

La triste liste journalière des morts, blessés, maisons détruites au bulldozer, s'estompe. Les civils ont payé un lourd tribut.

Jéricho sera libérée, peut-être pour faciliter l'accès du casino⁽¹⁾ aux riches israéliens, sous quatre semaines quand même !

La situation d'ensemble en Palestine et en Israël suscite une certaine perplexité.

Les médias prédisent, après plus de quatre ans d'impasse, un espoir de paix véritable et juste.

Le nouveau gouvernement palestinien, dont le président a été élu dé-

mocratiquement en janvier, a adopté une nouvelle stratégie. En s'appuyant sur la feuille de route du Quartet (qui reprend les projets de protocoles d'accord de Taba en novembre 2000). Quatre ans « perdus » avec son cortège de morts, estropiés, enfants traumatisés, humiliations, pauvreté aggravée. Cette feuille de route n'a pas reçu jusqu'à ce jour la moindre application. En revanche on demande presque tous les « efforts » aux Palestiniens. Mahmoud Abbas a pu sortir de l'isolement diplomatique : rencontres diverses à Charm El Cheik, Washington, Amman, Beyrouth, Londres (pour les questions institutionnelles et économiques). Il œuvre aussi pour la trêve des « groupes armés » et l'intégration du Hamas dans les processus

électoraux et la participation au gouvernement, même si le Fatah risque d'en sortir amoindri.

Pour quels résultats ? Faibles. L'étau n'est pas desserré. Or tous les observateurs objectifs s'accordaient, il y a trois mois pour dire que si les « allègements », « les gestes significatifs » n'étaient pas au rendez-vous, les risques de reprise de la résistance à l'occupation et à la colonisation seraient grands.

Les cinq villes de Cisjordanie dont Israël prévoit la restitution à l'Autorité palestinienne (ni Hébron, ni Naplouse) rappellent étrangement les accords d'Oslo, où il fallut plusieurs années pour que Naplouse par exemple soit libérée en décembre 1995. Les zones B et C qui devaient être restituées en 1999, ne l'ont pas été. On connaît la suite.

Paroles d'un paysan palestinien

« Les barrages légaux !

Hier soir un ministre palestinien a rencontré un ministre israélien ; le ministre palestinien voulait protester contre le mauvais comportement des soldats sur les barrages. Israël parle depuis longtemps de l'amélioration des barrages « les barrages humains » ! Mais c'est quoi un barrage pour un Palestinien normal qui voyage tous les jours pour gagner sa vie ? C'est l'humiliation, la peur, la terreur ; il ne sera jamais légal même si les soldats font de petits sourires. **Nous voulons que ces barrages soient enlevés une fois pour toutes.**

Ce soir il y aura une rencontre entre le président palestinien et le ministre de la défense israélien, la rencontre sera pour la coordination de sécurité et les questions qui se posent. La sécurité pour qui ? Est-ce qu'il est possible qu'un soldat israélien ne tire pas vers un enfant palestinien quand il en a envie ? Et quelle force l'en empêche ? De notre part l'autorité palestinienne a arrêté les responsables du dernier attentat à Tel Aviv.

La ville d'Hébron est sous le couvre feu depuis hier matin suite un attentat qui s'est passé hier. Cette ville a une bonne expérience en couvre feu ; elle a été sous le couvre feu 750 jours pendant les derniers quatre ans et demi.

Depuis samedi dernier l'armée de l'occupation a arrêté plus de 45 Palestiniens et 53 ouvriers palestiniens qui travaillent en Israël sans autorisations. »

Quant à l'évacuation de Gaza, rien n'est assuré.

Il reste 7 000 prisonniers, dont la majorité sans aucun jugement digne de ce nom. Une libération massive des « internés administratifs »⁽²⁾ dont des enfants, et aussi de Marwan Barghouti, serait enfin un premier signal des responsables israéliens.

En effet la réactivation des lois sur les terres « vacantes », le repli prévu de colons de Gaza en Cisjordanie, les spoliations de terres (3 500 bédouins expulsés près de Jérusalem), font sérieusement douter de la volonté politique d'Israël d'accepter un État palestinien continu et souverain, sur les lignes de 1967.

La vie quotidienne reste un enfer : barrages dont le nombre augmente, non seulement les passages « volants » de l'armée, mais aussi ceux des colons, armés jusqu'aux dents qui empêchent les villageois de cultiver leurs champs. Les colons permettent le passage cinq mi-

changé ?

nutes par heures de 6 h à 8 h ! Les passages du « mur » (outre que celui-ci a déjà au-jour d'hui volé 16 % des terres des villages) sont contrôlés, minutés selon le bon vouloir des soldats. Les étudiants, les écoliers et lycéens mettent des heures à rejoindre leurs lieux d'étude !

Plus largement, des signes inquiétants perdurent.

Israël donne verbalement des signes « d'apaisement » mais les faits énoncés plus haut contredisent cette propagande médiatique, sans doute pour mieux cacher ses intentions souvent dissimulées d'occupation et de contrôle renforcé sur ce qu'il a décidé de « garder pour lui. »

La confusion est volontairement entretenue entre « défense d'Israël contre le terrorisme » et Al-Quaïda ainsi qu'entre antisionisme et antisémitisme.

On est bien loin du discours rassurant du moment.

Denise Lefèvre

(1) Ce casino a été ouvert en 1993, les jeux d'argent étant interdits en Israël.

(2) Personnes détenues sans motif d'inculpation.

Paroles d'un historien israélien

« Le cas palestinien est paradoxal. Les gens qui vivent ici peuvent voir le résultat de 56 ans de nettoyage ethnique continu, de discrimination, tout un appareil légal et pratique qui est la définition de l'apartheid. Et pourtant dans les médias, à l'université, et même dans la conscience du public, Israël est « la seule démocratie du Moyen Orient. » La réalité ne semble en rien atteindre les journalistes, les professeurs et encore moins le public. La raison est que notre société est très bien protégée par ces mécanismes de déni. Même des Israéliens au grand cœur qui se considèrent eux-mêmes du camp de la paix vivent dans le déni.

Pour le bien des Juifs et des Arabes, le monde doit jouer un rôle dans le démantèlement de l'apartheid. Le monde doit aider. Et la seule voie, en dehors de la violence, à laquelle je m'oppose, ce sont les pressions. Pour faire passer le message que l'apartheid a un coût. C'est important parce que l'image de soi est importante dans la culture israélienne. »

Ilan Pappé

Mettre le processus de paix « dans le formol »

En janvier 2005, Dov Weisglass, proche conseiller d'Ariel Sharon vendait la mèche à propos du retrait programmé des colonies de Gaza : il expliquait aux opposants à ce projet que cela permettrait de mettre le processus de paix « dans le formol ».

Aujourd'hui, on peut se demander si cette stratégie israélienne visant au statu quo en anesthésiant l'opinion et les réactions internationales n'est pas en train de se concrétiser et de porter ses fruits.

Le Premier ministre français, M. Raffarin, en visite en Israël le 14 mars salue l'attitude « courageuse » de M. Sharon et déclare qu'« il n'y a pas eu de circonstances aussi prometteuses depuis les négociations de Camp David » (*Le monde* du 16 mars 2005).

De son côté, l'Union Européenne se prépare à envoyer en Israël une délégation de haut rang en avril 2005 pour « renforcer la coopération économique, politique et culturelle entre l'Union européenne et Israël » (journal israélien *Haaretz* le 23 mars 2005). Ces accords, prévus dans le cadre de la « politique de voisinage » de l'U.E. seraient assortis de clauses sur la démocratie et le respect des droits de l'homme ! Mais quelle peut-être l'efficacité de telles clauses quand on se souvient qu'elles figurent dans l'accord de coopération euro méditerranéen de 1995 et que le Conseil des ministres européen a refusé d'appliquer la suspension de cet accord avec Israël pourtant voté en 2002 par le Parlement européen ?

Pourtant dans son avis du 9 juillet 2004, la Cour internationale de justice de La Haye engage tous les États à tout faire pour faire cesser cette situation illicite de construction du « MUR. »

Après le formol, M. Sharon n'est-il pas en train d'utiliser le chloroforme pour nous endormir ?

Pierre Leparoux

Impact du Mur sur la santé

Trois organisations médicales, Médecins du Monde (MDM) - France, Physicians for Human Rights (PHR) - Israël et la Société du Croissant Rouge Palestinien (PRCS) ont lancé une campagne sur l'impact du Mur sur la Santé. S'appuyant sur les oeuvres d'artistes israéliens et palestiniens de renom, cette campagne ciblera le public local avant de se déplacer dans plusieurs villes d'Europe.

À cette occasion, Médecins du Monde a rendu public un rapport intitulé "L'ultime barrière. Impact du Mur sur le système de santé palestinien", fondé sur 83 témoignages recueillis sur le terrain auprès

de patients et de personnel médical.

Depuis le démarrage de la construction du Mur, en juin 2002, l'accès aux hôpitaux, aux consultations médicales, aux laboratoires a été suspendu pour près de 200 000 Palestiniens.

En 2004, à Aizaria (Jérusalem Est), seuls 39 % des patients qui nécessitent une hospitalisation et qui ont recours aux ambulances du Croissant Rouge Palestinien peuvent accéder aux hôpitaux de Jérusalem ! Pour s'y rendre le trajet moyen est passé de 5 à 10 minutes avant le Mur à 1 heure 52 minutes après !

10 000 patients souffrant de mala-

dies chroniques n'ont pas accès aux services médicaux essentiels. 30 % des femmes enceintes sont empêchées d'aller accoucher à l'hôpital. 133 000 enfants de moins de cinq ans risquent de ne pas pouvoir être vaccinés. 26 centres de soins de santé primaire ont été isolés du reste du système de santé palestinien par le Mur. 52 % des médecins travaillant dans ces cliniques sont retardés pour se rendre à leur lieu de travail, ou ne peuvent y accéder. Le harcèlement du personnel médical fait partie de la réalité quotidienne !

Dans certaines régions, la construction du Mur a créé des situations extrêmes. Certaines personnes se retrouvent dans des enclaves entièrement entourées par le mur, comme à Azzun Atma, près de Qalqilya. D'autres vivent dans des zones fermées, entre le Mur et la Ligne Verte, comme au sud d'Hébron. Dans ces zones, le pourcentage de personnes qui ne peuvent accéder aux centres de soins primaires et aux hôpitaux atteint 80,7 %.

Avec le Mur, l'accroissement de la pauvreté, les difficultés grandissantes pour l'accès à l'eau, à la nourriture, à l'éducation, au logement contribuent à cette dégradation de l'état de santé. Le Mur affecte aussi l'état de santé mental de la population.

Ces témoignages et l'analyse qui en est faite, permettent, une fois de plus, à Médecins du Monde de dénoncer le Mur et de "dénoncer vivement tous les autres facteurs d'occupation qui restreignent le droit des Palestiniens à la vie et à la liberté de mouvement dans les Territoires palestiniens"... en sachant que seulement 255 km sont déjà construits ou en cours de construction sur les 622 km prévus pour le Mur !

Daniel Coutant

Les emmurés

La société israélienne dans l'impasse

Sylvain Cypel, rédacteur en chef au *Monde*, a effectué de nombreux reportages dans la région. Dans sa jeunesse, il a vécu douze ans en Israël.

La société palestinienne est sortie exsangue de quatre années d'Intifada, après une répression sans précédent depuis l'occupation israélienne des territoires palestiniens, en 1967. Mais, la société israélienne est, elle aussi, épuisée et désorientée.

C'est une plongée dans la société israélienne que propose cet ouvrage. A travers l'étude d'institutions telles que l'armée et le système scolaire, l'analyse des discours politiques israéliens et les controverses intellectuelles, notamment sur la construction de l'identité nationale, Sylvain Cypel met au jour les représentations mentales de cette société complexe et contradictoire. « Brutalisation » sociale, « pied-noirisation » des mentalités : l'auteur décrit une société israélienne en crise et profondément divisée, engagée dans une impasse dont le « mur de protection » est la manifestation la plus visible. Il apparaît alors que les « emmurés » ne sont pas seulement ceux qu'on croit.

Ce livre, qui combine analyses, entretiens et témoignages personnels, étude du passé et lecture du présent, offre un portrait lucide et saisissant des Israéliens, dont on ne peut pas parler sans évoquer leur « autre » : les Palestiniens. Sylvain Cypel montre alors comment deux sociétés imbriquées en viennent à s'ignorer alors même que leurs destins sont inextricablement liés.

Ed. *La Découverte*, 425 p. 23 €

Un quotidien kafkaïen

Nous allons recevoir une délégation (*) de responsables d'associations du camp de Jénine du 17 au 27 mai 2005. Cette délégation est invitée dans le cadre du « jumelage » entre ce camp et le canton de la Chapelle-sur-Erdre/Treillières .

Les Palestiniens doivent passer par Amman en Jordanie car la Palestine n'a pas d'aéroport depuis le bombardement de celui de Gaza par l'armée israélienne et l'accès à Tel Aviv leur est interdit. Certains membres de la délégation risquent d'avoir une interdiction par Israël de sortir de Cisjordanie. Il s'agit pourtant de passer la frontière entre la Cisjordanie et la Jordanie. Mais cette frontière est contrôlée par la puissance occupante comme celle qui sépare Gaza de l'Égypte. Qu'en serait-il demain si un État palestinien était confiné à l'intérieur du « Mur », complètement englobé dans l'État d'Israël ?

Par ailleurs, les billets d'avion, délivrés par Air France ne peuvent être retirés en Cisjordanie mais seulement à Jérusalem car cette compagnie n'a pas de bureau à Ramallah. Or les Palestiniens de Cisjordanie n'ont pas le droit d'aller à Jérusalem : il faut passer par une personne qui est autorisée à entrer à Jérusalem.

On voit ainsi, de manière très concrète ce que signifie l'occupation militaire au quotidien.

Pierre Leparoux

(*) A l'invitation de l'AFPS et des communes de La Chapelle-sur-Erdre et Treillières, cette délégation vient rencontrer des responsables d'associations françaises. Nous en reparlerons dans un prochain numéro.

La France agit !

D'un côté la France est à l'origine avec les États-Unis de la résolution 1559 et accentue la pression sur la Syrie depuis l'odieux attentat contre Hariri. Cette initiative de Chirac est soutenue par le Parti Socialiste dont une délégation s'est rapidement rendue au Liban (le 14 mars).

De l'autre la France, avec l'Europe, non seulement n'exerce aucune pression sur Israël qui poursuit le Mur d'annexion, qui annonce 6 000 logements supplémentaires de colons en Cisjordanie... mais conclut un nouvel accord avec Israël : le projet Galilée ; au mépris des deux votes du Parlement européen demandant le gel de l'accord d'association Europe-Israël, cet État ne respectant pas les clauses de l'accord.

La France a cautionné un congrès médical franco-israélien organisé par la ville de Toulouse, pendant trois jours fin mars, sous le patronage de P. Douste-Blazy, de N. Guedj (secrétaire d'État aux Droits des victimes)... autour « de la place de l'enfant dans l'espace du conflit » où l'enfant palestinien ou irakien, lui aussi victime, était curieusement absent !

Puis Raffarin est allé faire des courbettes à Sharon, l'invitant en France...

Vous avez dit : deux poids, deux mesures !

François Leroux

AFPS Maison des Associations 21 allée Baco 44000 Nantes — Chèque à l'ordre d'AFPS 44

Nom Prénom
Adresse
Code Postal Bureau distributeur
Téléphone e.mail Profession

ADHÉSION A FRANCE PALESTINE SOLIDARITÉ 2005

- Cotation normale 54 €*
- Cotation réduite 27 €*
- Cotation pour précaires 15 €*
- Cotation de soutien 80 €*

*Comprenant l'abonnement à *Palestine Solidarité*, le bulletin interne de l'AFPS et *Solidarité Palestine 44*, le bulletin du groupe local.

- Abonnement à *Pour la Palestine*, revue nationale trimestrielle 11 €
- Je soutiens les projets en Palestine et verse ... €

AFPS

Journée de formation

Ouverte à tous les adhérents et sympathisants **le samedi 16 avril 2005** à la Maison des Syndicats à Nantes.

- 10 h/13 h : Les réfugiés palestiniens et le droit au retour. Le mouvement national palestinien et les différentes organisations politiques.
- 13 h/14 h : pique-nique (à apporter).
- 14 h/16 h : Les idées fausses développées à propos de la question palestinienne.

Inscrivez-vous au local : 02 51 72 01 23 ou par mail.

Huile d'olive

En provenance de Palestine. 8 € la bouteille. Passez commande au local avec un chèque.

Assemblée Générale Nationale les 7 et 8 mai 2005 à St-Denis.

"Cultures du Monde"

le 21 mai de 19 h à 23 h à Cappellia La Chapelle sur Erdre. Entrée gratuite.

Suite de spectacles par les étudiants de la fac de Nantes et les associations de La Chapelle sur Erdre.

Exposition, forum débat et restauration sur place. La délégation de Palestiniens sera invitée à participer à cette fête.

Contre le mur

Présence à Nantes **le samedi 4 juin** (Decré ou Commerce).

Livre

WB de Sophie Ristelhueber Ed. Thames & Hudson - 22 €

Des photos couleurs, vides de personnages, qui montrent en Cisjordanie les rues, les routes jusqu'aux chemins de montagne, interdits par les rochers, les bétons et autres blocages de toutes sortes ; le bitume éventré, la route brisée nette par la voie réservée aux colons israéliens. Une évocation de l'enfermement, de l'impossibilité terrible de circuler pour les Palestiniens.

Printemps palestinien

Organisé par le club des Palestiniens nantais

samedi 16 avril 2005 de 17 h à 22 h

à l'auditorium du Conservatoire National de Région
4 rue Gaëtan Rondeau à Nantes

17 h : films, débat

Enquête personnelle film de Ula Tabari (90 mn).

Documentaire sur la vie de Palestiniens dans l'État d'Israël. Ils sont détenteurs de la carte d'identité israélienne mais leurs rêves sont palestiniens ainsi que leur histoire et leur appartenance.

Débat en présence d'Ula Tabari. Née en 1970 à Nazareth, elle vit à Paris depuis 1998. Comédienne au théâtre, elle est également actrice au cinéma notamment dans deux films d'Elia Suleiman : *Chronique d'une disparition* en 1996 et *Le Rêve arabe* en 1998. *Enquête personnelle* est sa première réalisation.

Vidéo de Taysir Batniji.

Né à Gaza peu avant l'occupation des territoires palestiniens en 1967, Taysir Batniji ne se réclame pas d'une discipline particulière : il développe une pratique pluridisciplinaire (peintures, assemblages d'objets, installations, photographies, vidéos, performances).

19 h :
pause gourmande repas palestinien et vente d'artisanat de Palestine.

20 h 30 :
Dal'ouna en concert

Groupe de musique franco-

palestinien. La musique de Dal'ouna est le fruit d'une jonction entre Orient et Occident, d'une rencontre entre la Palestine et la France et d'une fusion entre chants purement traditionnels du Moyen-Orient et compositions métissées aux accents jazzy jouées avec des instruments de musique classique occidentale et de musique traditionnelle arabe orientale.

Calligraphie

d'Ahmad Dari.

Palestinien de Jérusalem né en 1964, il contribue à la création d'un nouveau style calligraphique : l'alliance entre la forme et la couleur. Il construit ses mots dans un espace où la verticalité et l'horizontalité forment une harmonie, et où à partir de deux couleurs, naissent quarante tons différents. Il met son talent au service de poèmes classiques et modernes, les transformant en une œuvre d'art. Il est aussi musicien et compositeur.

Exposition : **photos de Palestine.**

Tarifs : adulte 13 € réduit 6.50 € enfants (- 10 ans) gratuit.

Films et exposition : entrée libre dès 17 h.

Location : FNAC, CID, Carrefour, Géant.